

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 67 (1975)
Heft: 3

Artikel: Changement à la rédaction de la "Revue"
Autor: Nobel, Guido
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-385759>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Changement à la rédaction de la «Revue»

Après avoir eu le privilège de rédiger la «Revue syndicale suisse» depuis le 1^{er} octobre 1969, je dois aujourd'hui prendre congé de mes lecteurs, ayant été appelé à d'autres tâches par le Conseil fédéral. Le problème de la succession fut évoqué dans le cadre d'une réunion des responsables syndicaux romands qui ont fait leur choix à l'intention du Comité syndical. C'est à l'unanimité que Jean Clivaz fut



désigné en qualité de nouveau secrétaire de langue française de l'Union syndicale suisse, sur proposition du comité directeur et avec l'approbation des romands. Jean Clivaz entre en fonction le 1^{er} avril. Esquissons brièvement la carrière du nouveau secrétaire et du rédacteur de la «Revue syndicale suisse» puisque cette fonction constitue le complément de la première.

La personnalité fort connue de Jean Clivaz, ses états de services intéressent certainement les membres des fédérations affiliées à l'USS, mais tout autant les lecteurs de notre «Revue», les représentants des autorités et les comités des différentes organisations dans lesquels l'USS déploie son activité.

Jean Clivaz, syndicaliste chevronné, très connu en Suisse romande, est né à Randogne en Valais, fils d'un petit vigneron et ouvrier de fabrique. Aîné d'une famille de sept enfants, il a suivi l'école primaire à Sierre, puis a travaillé pendant cinq ans comme manœuvre, maçon et magasinier apprenant ainsi à connaître les soucis des modestes salariés. A l'époque déjà, il était syndiqué à la FOBB. Le 1^{er} avril 1947, Jean Clivaz entre aux CFF comme apprenti de gare. Au terme de son apprentissage en 1948, il poursuit sa carrière de cheminot dans diverses gares et stations du 1^{er} arrondissement des CFF pour aboutir finalement en 1954 comme commis de gare à Renens. Pendant ses loisirs, il a suivi pendant deux ans les cours du soir de l'école privée Lémania à Lausanne en vue de préparer une maturité commerciale.

En 1957, le collègue Jean Clivaz entre au service de la Fédération suisse des cheminots (SEV). Après le temps de formation usuelle, il y est nommé en qualité de secrétaire SEV par le congrès de 1961. Très vite, Jean Clivaz sait s'allier la sympathie des cheminots en particulier, mais des travailleurs romands en général. Dès le 1^{er} janvier 1970, il devient rédacteur responsable du «Cheminot».

Esprit alerte, bonne plume, Jean Clivaz est le secrétaire syndical par excellence. Très souvent, il a aussi fonctionné comme interprète dans les congrès et réunions syndicales. La connaissance approfondie des langues nationales lui sera d'une grande utilité dans sa nouvelle fonction.

Toutes ces activités le prédestinaient à assumer la relève à l'Union syndicale suisse.

Les travailleurs en général, mais surtout les syndiqués conscients qu'il constituent la force vive du mouvement syndical et supportent les espoirs du monde, auront sans doute à se féliciter de cette heureuse succession. Souhaitons au nouveau secrétaire de l'USS et à notre nouveau rédacteur une activité fructueuse dans l'intérêt de la communauté syndicale solidaire et progressiste.

Il me reste à prendre congé de mes lecteurs, à remercier très vivement tous ceux qui ont facilité ma tâche durant ces quelque six ans. Merci à mes nombreux collaborateurs qui, par leurs articles, études et autres analyses, donnent à notre publication cette matière qui retient le lecteur. Et puisque l'on en parle, merci aussi aux lecteurs de la «Revue syndicale suisse» pour leur indulgence et leur compréhension à l'égard de leur rédacteur.

Les rédacteurs changent, la «Revue» continue!

Guido Nobel